

19^e BRITISH SCREEN | ECRANS BRITANNIQUES



Shakespeare au cinéma

Hommage à

Michael Radford

Evocation **Derek Jarman**

Rencontres

Actualité

Ciné-concerts

**Nîmes
4-13 mars
2016**

**Carré d'Art
Sémaphore
Théâtre Liger**

www.ecransbritanniques.org



Les anciens et les nouveaux, le classique et l'expérimental, hier et demain... c'est plus que jamais sur ce type de gammes que va se jouer la partition du 19^e festival Ecrans Britanniques. Celui-ci est, à nouveau, faut-il le préciser, porté par une équipe de bénévoles enthousiastes, certains rôdés à l'exercice depuis des années, et d'autres ayant rejoint l'association plus récemment pour apporter leurs points de vue, leurs idées, leur fraîcheur. Et de ce travail d'équipe à la fois exigeant et convivial émerge la programmation présentée dans les pages de ce programme.

Quelle figure de la culture britannique peut-elle mieux rassembler que celle de William Shakespeare ? Véritable symbole national, génie de la langue et de la scène, il a aussi su inspirer comme aucun autre auteur le 7^e art, depuis les débuts du cinéma jusqu'à ces tout derniers mois et susciter multitudes d'interprétations originales, d'adaptations et

de recherches formelles et thématiques dans le monde entier. La modernité et l'actualité de son œuvre sautent aux yeux, ce que l'affiche de notre manifestation reflète. De ce premier thème ont découlé d'autres hommages et évocations de ce festival dont les invités et partenaires de divers horizons nous promettent bien des rencontres stimulantes et étonnantes, avec des créations, des inédits et des avant-premières. Le cinéma britannique a le vent en poupe, comme en témoignent les nombreuses rééditions soutenues par le British Film Institute et le British Council, tous deux partenaires prestigieux et précieux de notre manifestation, ou encore les multiples nominations aux Oscars récoltées par des films ou des artistes britanniques de l'actualité. Ne boudons pas notre plaisir et profitons-en pendant dix jours, sans compter, car « piètre amour que celui qui se laisse mesurer » !

Isabelle Cases, Présidente EB

Avec le soutien de la Ville de Nîmes et du Conseil Général du Gard

**LECTURE, CULTURE, PRÉVENTION DES RISQUES.
ET SI L'ÉDUCATION ÉTAIT LA MEILLEURE ARME
POUR AFFRONTER L'AVENIR ?**



FAVORISER L'ÉDUCATION POUR TOUS

→ Élèves, parents, enseignants, des solutions éducatives pour tous les âges.
Parlons-en.

Délégation départementale MAIF proche de chez vous
61 boulevard Jean Jaurès
CS 14003 - 30918 Nîmes cedex 2
Téléphone : 04 66 68 99 00

MAIF
ASSUREUR MILITANT

www.maif.fr/solutionseducatives

MAIF - Société d'assurances mutuelles à cotisation variable, 20020 Noid cedex 8 - FMA-MAIF - Société générale au capital de 114 337 500 €
Immatriculée à la RCS de Nîmes (N 341 072 641) (R.F. 1906) Nord-Europe 8 - Drogepass (reg. par. n. Cofir) des assurances.

Sommaire

Edito p. 2

Les Invités p. 3

Films - ordre chronologique +
Remerciements p. 4

Hommage à Michael Radford, en sa
présence p. 5 à 9

Evocation Derek Jarman p. 10 à 11

Thématique : Shakespeare dans le
cinéma britannique p. 12 à 18

A propos de Shakespeare
+ table-ronde p. 18

Ciné-concerts, ciné-théâtre p. 19 à 20

Salut l'artiste p. 21

Actualité du cinéma britannique
et avant-premières p. 22 à 29

Film d'animation p. 28

Sélection pour les scolaires p. 29

Infos pratiques p. 31

Grille des séances p. 32



Michael Radford
réalisateur Invité
d'honneur



Barry Ward
acteur



Jerome Holder
acteur



Bill Homewood
comédien



Peter Mullan
acteur
(sous réserve)

Estelle Kohler,
comédienne
Roy Boulter, producteur
Nicolas Botti, critique
Alexis Hunot, spécialiste
du cinéma d'animation
Philippe Pilard,
documentariste et écrivain
de cinéma
Sarah Bagshaw, British
Council
Valérie Pangrazzi,
directrice de casting
Vincent Capes,
association Anima

Virgile Goller et Florian Doidy, musicien
Groupe Trotwood,
musiciens
Bruno Geslin, metteur
en scène
Olivier Normand,
comédien
**Benjamin Garnier et
Alexandre Le Hong**,
musiciens
Isis Olivier, petite-fille de
Laurence Olivier

**Hôtel-Résidence
Le Cheval Blanc**

Face aux Arènes

Nuitée
Court et long séjours
Séminaires
Réceptions
Lieu d'exposition

Le Cheval Blanc

HOTEL.
RESIDENCE

Odalys
city

Vivez le cœur de Nîmes !

04.66.76.05.22 - lechevalblanc@odalys-vacances.com
<http://www.lechevalblanc-nimes.com>

L'hôtel-résidence Cheval Blanc héberge les invités du festival

Films classés par ordre chronologique de passage

Vendredi 4 mars

OUVERTURE DU FESTIVAL à Carré d'Art
Présentation du programme en présence de Michael Radford suivi de :

- **Burn, Burn, Burn** *Avant-première (au Sémaphore)*

De Chanya Button - p. 22

Samedi 5 mars

- **Another time, Another Place**

De Michael Radford - p. 6

- **The Merchant of Venice**

De Michael Radford - p. 5

- **White Mischief**

De Michael Radford - p. 6

- **Jubilee**

De Derek Jarman - p. 10

- **Dough** *Avant-première*

De John Goldschmidt - p. 22

Dimanche 6 mars

- **Chimes at Midnight**

D'Orson Welles - p. 12

- **The Tempest**

De Derek Jarman - p. 10

- **1984**

De Michael Radford - p. 6

- **Michel Petrucciani**

De Michael Radford - p. 8

- **Blood Cells** *Avant-première*

De Luke Seomore & Joseph Bull - p. 23

Lundi 7 mars

- **Steve Jobs**

De Danny Boyle - p. 23

- **Moonwalkers**

De Antoine-Bardou Jacquet - p. 24

- **Couple in a Hole** *Avant-première*

De Tom Geens - p. 24

- **Deliverance**

De John Boorman - p. 5-24

Mardi 8 mars

- **The Merchant of Venice**

De Michael Radford - p. 5

- **Shakespeare Wallah**

De James Ivory - p. 12

- **Much Ado About Nothing**

De Kenneth Branagh - p. 13

- **Hector**

De Jake Gavin - p. 25

- **Pursuit** *Avant-première*

De Paul Mercier - p. 25

CINÉ-CONCERT

- **Silent films on Shakespeare** - p. 19

Mercredi 9 mars

- **Macbeth**

De Roman Polanski - p. 13

- **Love's Labour's Lost**

De Kenneth Branagh - p. 14

- **Hamlet**

De Laurence Olivier - p. 14

- **Il Postino**

De Michael Radford - p. 8

Jeudi 10 mars

- **Romeo and Juliet**

De Renato Castellani - p. 15

- **Shakespeare in Love**

De John Madden - p. 15

- **Rosencrantz et Guildenstern are Dead**

De Tom Stoppard - p. 16

CINÉ THÉÂTRE

- **The Angelic Conversation**

De Derek Jarman - p. 19

Vendredi 11

- **Shakespeare dans le cinéma d'animation (scolaires et tout public)**

Conférence en images d'Alexis Hunot - p. 18

- **A Little Chaos**

D'Alan Rickman - p. 21

- **All Night Long**

de Basil Dearden - p. 16

Samedi 12 mars

- **Wallace et Gromit : Le mystère du**

Lapin-garou

De Nick Park et Steve Box (Studios Aardman) -

p. 28

- **Shakespeare au Cinéma**

Conférence + montage de Philippe Pilard

TABLE RONDE

- **Shakespeare : théâtre filmé ou création cinématographique** - p. 18

RENCONTRES ET DEDICACES

Librairie Diderot - p. 4

CINÉ CONCERT

- **Concert élisabéthain** (Groupe Trotwood)

suivi de **Stage Beauty** (de Richard Eyre) - p. 20

Dimanche 13

- **Love And Friendship** *Avant-première*

De Whit Stillman - p. 26

- **Sunset Song** *Avant-première*

De Terence Davies - p. 27

Film de Clôture

En supplément au Sémaphore

voir programmes Sémaphore

- **Room**

De Lenny Abrahamson - p. 29

- **Brooklyn**

de John Crowley - p. 30

Les Ecrans Britanniques remercient chaleureusement la Ville de Nîmes, et particulièrement Daniel-Jean Valade, Corinne Ponce-Casanova, Anne-Marie Rames, Anne-Laure Le Gavrian, Stéphanie Dumagel et Marjorie Gourdou à la Communication, Nathalie Gomes et le Théâtre Christian Liger, Michel Etienne, Dominique Millard, Marie-José Latour et Julien Fabre à Carré d'Art Bibliothèques, l'équipe du Sémaphore, Mathieu Laurent et Olivier Ouradou et le Conseil Général du Gard, la Région et la DRAC Languedoc-Roussillon, la MAIF, Le Cheval Blanc, le Crédit Mutuel, Nicolas Botti, Barbara Dent, Sarah Bagshaw (British Council France), le British Film Institute (BFI), Radio Alliance Plus, M. Penchinat (Les Villégiales), André et Jean-Pierre Cabane, Meridional Auto (BMW Mini), Gilles Thomat-vidéo, l'association OI-30 Nîmes, Bernard Villeveille (Pub Sud Nîmes), Cati (La Boîte). Remerciements tout particuliers à Bob Davis pour son engagement et ses conseils.

La Librairie Diderot, 2 rue Emile Jamais, s'associe au 19^e Festival Ecrans Britanniques et propose une séance de rencontres et dédicaces autour des livres de Philippe Pilard (*Histoire du ciné britannique*) et Francis Rousselet, (Terence Davies, Ken Loach...)

Seront proposés des livres sur Shakespeare, ainsi que des DVDs.

Samedi 12 mars, à partir de 17 h 30

HOMMAGE À MICHAEL RADFORD

Parmi les cinéastes de renom auxquels les Ecrans Britanniques ont rendu hommage au fil des ans et des festivals, nombreux sont ceux (Loach, Greenaway, Watkins, Leigh...) qui offrent une oeuvre immédiatement identifiable dans sa thématique, son style visuel, ses options artistiques ou idéologiques ; à l'inverse d'autres réalisateurs (Frears, Figgis, Winterbottom) choisissent de mettre leur talent au service de sujets, de thèmes culturels ou civilisationnels constamment renouvelés.

Voulant tester leur savoir-faire dans des genres cinématographiques différents, ils nous surprennent et nous séduisent sur des sujets et des sources d'inspiration où nous ne les attendions pas. Il en est ainsi avec notre invité d'honneur de 2016, Michael Radford qui, depuis ses débuts, nous a séduits avec de superbes films ancrés dans des milieux très divers, en des lieux très distants, de l'Ecosse rurale aux îles italiennes en passant par l'Afrique coloniale, mais qui ont en commun un fort potentiel d'émotion et d'humanité.

Notre sympathique invité d'honneur sera présent en mars et nous fait la joie de découvrir, en sa compagnie, une sélection de six de ses films.



The Merchant of Venice (Le Marchand de Venise)

De Michael Radford (UK, 2004, 138 mn), avec Al Pacino, Jeremy Irons, Joseph Fiennes et Lynn Collins

Samedi 5, 14 h, Théâtre Liger, en présence de Michael Radford

Mardi 8, 9 h 30, Théâtre Liger - Scolaires prioritaires (sous réservation)

En reprenant à l'écran le Marchand de Venise, Michael Radford offre une version nouvelle, lucide et sans prétention de la pièce grâce à la brillante interprétation d'Al Pacino, le Juif Shylock. Son *Marchand de Venise*, en grande partie fidèle à la lettre et à l'esprit de l'original, est une adaptation moderne dont le premier souci est de faire face au fanatisme anti-Juif qui fait avancer l'intrigue et anime la poésie de la pièce. Michael Radford aborde le problème de Shylock en contextualisant ; les titres d'introduction expliquent le statut marginal de la population juive de Venise et de l'oppression dont elle est victime. Les Juifs vénitiens pratiquaient l'usure parce

qu'ils n'avaient aucun accès aux autres activités économiques de la cité, ce qui n'explique pas le personnage de Shylock ni n'efface le procès pour la livre de chair. Shylock n'est pas simplement un anti-héros, vulnérable même dans son désir de revanche, mais un mécontent cupide dont l'insistance sur la livre de chair est méprisable. Une contradiction qu'Al Pacino maîtrise avec maestria. Les autres acteurs sont remarquables, particulièrement Lynn Collins dans le rôle de Portia. Le film évoque une galerie de tableaux de la Renaissance dont les personnages seraient brusquement animés, ce qui approfondit la beauté et l'étrangeté de l'oeuvre.



Another Time, Another Place (Les cœurs captifs)

De Michael Radford (U.K., 1983, 108 mn), avec Phyllis Logan, Giovanni Mauriello, Denise Coffey, Tom Watson, Gianluca Favilla, Gregor Fisher, Paul Young

Sous-titrage Ecrans Britanniques

Samedi 5, 10 h, Carré d'Art, en présence de Michael Radford

Ce film, tourné en 1983, a été inspiré à Michael Radford par la découverte du roman de Jessie Kesson. Il se situe en Ecosse vers la fin de la 2^e Guerre mondiale dans une communauté rurale qui doit accueillir des prisonniers de guerre italiens. Le film s'attache à dépeindre avec infiniment de finesse les rapports qui se tissent entre ces deux groupes, malgré les obstacles culturels et linguistiques. Il s'attache en particulier aux rapports qui se nouent entre Janie (Phyllis Logan) et Luigi (Giovanni Mauriello), un prisonnier Italien qui a été affecté à sa ferme.

Ce beau film, qui parvient à combiner une situation de mélodrame et un réalisme quasi ethnographique, fut alors sélectionné pour le Festival de Cannes

Michael Radford déclarait alors :

« J'ai voulu retourner au cinéma de passion, de pureté et de réalisme poétique. Il me semble essentiel que la poésie du film provienne de la magie que l'on peut créer dans la vie la plus banale, aussi assujettie qu'elle soit dans ce cas précis, par les rythmes et les rituels de deux cultures opposées. Le drame est de s'apercevoir que le rêve qu'on croit vivre n'en est pas un. J'ai



pris de parfaits Italiens parlant chacun un dialecte différent, enracinés dans leur culture, comme les Ecossais le sont dans la leur. J'ai essayé avant tout de donner une ligne aussi pure qui soit au film, sans rien de gratuit ni de complaisant. »

White Mischief (Sur la route de Nairobi)

De Michael Radford (UK, 1987, 107 mn), avec Greta Scacchi, Charles Dance, Joss Atland, Sarah Miles et Geraldine Chaplin

Samedi 5, 17 h, Carré d'Art, en présence de Michael Radford

Ce film est une variation divertissante du livre de James Fox, le rappel d'un meurtre notoire et des vies d'un petit groupe d'Anglais privilégiés de la haute société, au Kenya, en 1940-41. L'histoire n'est pas centrée sur la romance entre deux aristocrates déjà mariés, qui mènera au meurtre, mais sur la critique sociale d'un univers en déliquescence. Le film n'approuve



pas les conduites qu'il expose - individus qui consomment des drogues, passent leur temps à boire, adultères, voyeurisme – et cependant ne s'enlise jamais dans l'insulte ni dans une quelconque analyse. La star est l'ambitieuse Greta Scacchi, entourée d'acteurs talentueux.

1984

Écrit et réalisé par Michael Radford (UK, 1984, 113 mn), d'après le roman éponyme de G. Orwell, avec John Hurt, Richard Burton, Suzanna Hamilton

Dimanche 6, 16 h, Sémaphore, en présence de Michael Radford

Dans un univers de désolation, de pénurie, de guerre permanente, où l'idéologie de Big Brother pénètre au plus profond l'intimité des êtres, Winston n'est apparemment qu'un obscur bureaucrate, petit rouage de la machine totalitaire. Seulement voilà, Winston garde une vie intérieure, il tient son journal intime et s'autorise à penser, malgré la novlangue du parti. Il rencontre Julia et tombe même amoureux...

L'esthétique rétro-futuriste de *1984* colle au roman d'Orwell écrit dans l'immédiat après-guerre au moment où la guerre froide s'installe. Si l'Allemagne nazie a été vaincue, l'Union Soviétique de Staline apparaît au faîte de sa puissance. Par son dolorisme assumé, appuyée par des acteurs pénétrés de leurs personnages, la mise en scène de M. Radford tente de traduire à l'écran l'expérience du pouvoir totalitaire qui broie les individus.



Son film de Radford permet la réflexion. Que peut nous apprendre *1984* sur notre monde contemporain ? Peut-on dire que l'on en a fini avec les phénomènes totalitaires ?

Autre temps, autre ingénierie sociale, l'IngSoc de *1984* reflète celle du siècle précédent. Le spectre de Big Brother que l'on continue de brandir comme un épouvantail, ne masque-t-il pas les multiples Little Brothers actuels disséminés dans notre monde ?

À l'ère néolibérale de la guerre économique sans fin, de la communication verrouillée par les éléments de langage, des programmes média addictifs, des big data intrusifs, de la surveillance globale, des fondamentalistes religieux, du terrorisme appelant l'état d'urgence, qui peut affirmer que le monstre totalitaire ne reste pas encore et toujours tapi au creux de nos sociétés, en ce XXI^e siècle commençant ?



HORLOGER PENDULIER
Michel Benier
 Diplômé Suisse

4ème Génération d'Horloger
 Depuis 40 ans au 3 rue porte d'Alès - NIMES

Tél. : 04 66 76 11 87
 beniermonhorloger@orange.fr
 www.beniermonhorloger.com



OUVERT TOUS LES JOURS MIDI & SOIR SAUF LE DIMANCHE



LE PETIT MAS
 El Indulto

RESTAURANT - BAR À VIN - TAPAS

Angle rue Fresque | tél. : 04 66 36 84 25
 & rue de la Madeleine | contact@petitmas.fr
 30000 Nîmes

BOUTIQUE N°11

Dépot-vente de vêtement féminin
 de luxe et vintage

06 38 43 02 21 | 11 rue St Castor
 30000 Nîmes

Ouvert du mardi au samedi

**LE BISTROT
 DES ARENES**

RESTAURANT - BOUCHON

Dégustation
 de vin

11, Rue Bigot
 30000 NIMES



☎ 04 66 21 40 18

AQUATERRA
 NATURE ÉLÉMENT



**Le spécialiste
 des vêtements et
 équipements
 Outdoor - techniques
 et sportswears**





1 ter, rue Emile Jamais à Nîmes
 entre Arènes et Maison Carrée...
Tél. : 04 66 70 28 79
 Internet : <http://aquaterra-nimes.jimdo.com/>
 Facebook : aquaterra natur'élément

Coutellerie



Domingo

15 rue St-Castor . Nîmes

04 66 67 01 28

Le Bistrot "Au Chapon Fin"

3 rue du Château Fadaise
 Nîmes

Tél. 04 66 67 34 73
 06 24 54 19 29

Michel Petrucciani

Documentaire musical, réalisé par Michael Radford
(Franco-Italo-Allemand, 2011, 102 mn)

**Dimanche 6, 19 h, Sémaphore, en présence
de Michael Radford**

Road movie d'une star du jazz, le film de Michael Radford aborde le destin fulgurant de ce pianiste exceptionnel qui a bouleversé le milieu musical pendant dix-huit années.



Dans ce reportage souvent passionnant, on traverse la courte vie de ce génie charismatique aux 91 cm, dont les os pouvaient se briser à chaque instant. Rencontres musicales avec les plus grands noms du jazz, rencontres avec des milliers de fans, rencontres personnelles, nombreux témoignages – il est impossible de séparer l'homme de sa musique. Un jeu d'une puissance primale, au lyrisme éclatant, des émotions rares qui rendent la musique accessible à tous et le placent au sommet.

Il Postino (Le Facteur)

De Michael Radford (1994, franco-belgo-italien, 108 mn) adapté du roman Une ardente patience d'Antonio Skármeta, avec Massimo Troisi, Philippe Noiret, Maria Grazia Cucinotta, Renato Scarpa

Mercredi 9, 20 h, Carré d'Art

Dans les années 1950, sur la petite île italienne de Salina en mer Méditerranée, un jeune facteur italien quasiment illettré découvre le pouvoir des mots en compagnie de Pablo Neruda. Une fable

initiatique qui allie simplicité et beauté, nostalgie et sincérité, où la poésie devient mode de vie.

« *Le facteur relate avec une pudeur exquise l'une des plus belles initiations qui soient : la perception et l'expression de la poésie. Face à Philippe Noiret, juste, sobre, presque effacé, Massimo Troisi incarne un éblouissant apprenti poète, sensible et maladroit. Le regard noir, la voix nouée ou traînante, les gestes incertains, Mario est un curieux et délectable mélange de traits pasoliniens et d'expressions à la Chaplin. La moindre de ses paroles touche au sacré. Les mots, les métaphores dont il découvre le pouvoir et qui scellent son amitié avec l'écrivain, lui donnent le courage d'aborder l'étranger, de vivre autrement. Un élan poétique auquel se mêle inéluctablement un sentiment de mélancolie, qui vient peut-être du fait que, pendant le tournage, Massimo Troisi se consume lentement, victime de problèmes cardiaques qu'il refuse de soigner. Il est mort au lendemain du tournage. Le facteur est un hymne touchant à l'amitié, à l'amour et à l'union mentale des êtres, et l'histoire d'une révélation.* »

(Traduit par le service linguistique d'ARTE de l'allemand vers le français) - édité le 02.07.04.

Le film rencontra un énorme succès dans les pays anglo-saxons, restant notamment à l'affiche durant deux ans à New York et remporta 4 prix et 8 nominations dans les festivals.



ÉVOCACTION DE DEREK JARMAN

Derek Jarman, né en 1942 et décédé en 1994, est un artiste inclassable, protéiforme et hypersensible. Il a été, au cours de sa carrière, tour à tour et simultanément, réalisateur, scénariste, directeur de la photographie, écrivain, décorateur de théâtre, jardinier et paysagiste. Sa démarche reste cependant cohérente, marquée par une sensibilité artistique hors du commun, un goût prononcé pour l'expérimentation et un engagement de tous les instants pour revendiquer son homosexualité et lutter contre le sida qui finira par l'emporter. On lui doit, entre autres, des films comme *Caravaggio* (1986), *The Last of England* (1988), *Wittgenstein* (1993) et son œuvre testament *Blue* (1993). C'est lui qui lance la carrière de l'actrice Tilda Swinton. Par ailleurs, Jarman s'intéresse aux auteurs élisabéthains, dans son *Edward II* (1991) inspiré de Christopher Marlowe, mais aussi, plus tôt, dans une adaptation de *The Tempest* (1979) de William Shakespeare et une exploration cinématographique des sonnets du célèbre Barde dans *The Angelic Conversation* (1985). De quoi alimenter de belles correspondances avec une des grandes thématiques de ce 19^e festival.



Jubilee

De Derek Jarman (UK, 1978, 104 mn), avec Jenny Runacre, Nell Campbell, Toyah Willcox

Samedi 5, 19h15, Le Sémaphore

La reine Elisabeth I^{re} est transportée dans le futur grâce à un charme d'Ariel – personnage de *La Tempête* de Shakespeare. Ce voyage dans le temps la conduit jusqu'à l'époque du règne de la deuxième Elizabeth, qui a été entre temps assassinée... Rencontre inattendue, voyage dystopique et exploration controversée du mouvement punk dont de nombreuses icônes sont évoquées, *Jubilee* est un film détonnant et provocant dans lequel Jarman célèbre à sa manière le jubilé d'argent de 1977. On a souvent

comparé ce film, qualifié par le British Film Institute de prophétique et apocalyptique, à l'approche musicale des Sex Pistols dans sa condamnation de la monarchie, de la société britannique et de la décrépitude urbaine. Jarman n'est cependant pas tendre avec le mouvement punk dont il condamne certaines dérives.

The Tempest (La Tempête)

De Derek Jarman (UK, 1979, 92 mn), d'après la pièce de William Shakespeare, avec Heathcote Williams, Toyah Willcox, Karl Johnson, Peter Bull

Dimanche 6, 14h, Le Sémaphore

La Tempête est une pièce de Shakespeare appréciée des metteurs en scène pour les nombreuses perspectives d'interprétation qu'elle ouvre. Derek Jarman l'affectionnait tout particulièrement depuis son jeune âge mais il se refusait de la voir sur scène pour pouvoir mieux se l'approprier à son tour. Fasciné par la magie à l'œuvre dans la pièce, qu'il associe à la période élisabéthaine, il se propose de la restituer à un public contemporain, se déclarant persuadé que le même mystère peut fonctionner dans certains films. Le résultat est, selon le British Film Institute, une des adaptations les plus originales de cette





pièce, dans laquelle on retrouve l'influence punk de l'époque. On remarque d'ailleurs, dans un casting surprenant, des acteurs du film *Jubilee* tourné l'année précédente, mais aussi le poète Heathcote Williams. Une adaptation « flamboyante et inventive, qui montre tout ce que le cinéma peut apporter à Shakespeare ». (Michael Brooke).

The Angelic Conversation

De Derek Jarman (UK, 1985, 77 mn, anglais sous-titré)

**Jeudi 10, 20h15, Théâtre Christian Liger.
Voir p. 19 ciné-concert**



En collaboration avec le théâtre de Nîmes



**The English speaking Association
in the Gard.
Make new friends through our
many social and cultural activities.**

Become a member today!

www.britsnimes.com
contact@britsnimes.com



Sur présentation de la carte Ecrans britanniques à la billetterie du Théâtre Bernadette Lafont, bénéficiez d'un tarif léger pour le spectacle **Chroma** (13 € au lieu de 22 €) !

Chroma, une célébration de la couleur, une évocation de la vie et de l'œuvre de Derek Jarman, un spectacle en anglais et en français mis en scène par Bruno Geslin.

**Jeudi 31 mars et vendredi
1^{er} avril à 20 h
au Théâtre Bernadette Lafont**

SHAKESPEARE DANS LE CINÉMA BRITANNIQUE

Le Barde a connu à travers le monde d'innombrables appellations élogieuses. Ne pourrait-on pas y adjoindre celle de plus prolifique scénariste du cinéma mondial ? Recenser les innombrables adaptations de ses pièces pour le grand écran est une tâche immense. Nous avons choisi de privilégier les réalisations de cinéastes britanniques et, parmi eux, d'en choisir une douzaine de diverses époques, de 1911 à nos jours, de tempéraments et d'approches différents. Le choix fut difficile, et ne peut exclure les regrets.

« La rencontre de Shakespeare et du cinéma a donné lieu à d'authentiques chefs d'oeuvre. Pour que la démonstration soit faite avec éclat, il a fallu attendre le milieu du XX^e siècle et des acteurs metteurs en scène de la stature de Laurence Olivier, Orson Welles ou Peter Brook, ou encore des cinéastes tels que Joseph Mankiewicz aux États-Unis, Grigori Kosintsev en URSS ou Akira Kurosawa au Japon. Ainsi, il ne se passe pas une année sans que le Barde n'inspire une nouvelle oeuvre cinématographique... »

Philippe Pilard auteur de *Shakespeare au Cinéma*

The Merchant of Venice (Le Marchand de Venise)

De Michael Radford (UK, 2004, 138 mn), avec Al Pacino, Jeremy Irons, Joseph Fiennes et Lynn Collins

Voir hommage Radford p. 5

Chimes at Midnight (Falstaff)

D'Orson Welles (anglo-hispano-américain, 1965, 115 mn, NB), scénario d'Orson Welles, avec Orson Welles, Keith Baxter, John Gielgud, Jeanne Moreau, Margaret Rutherford, Marina Vlady

Dimanche 6, 11 h, Sémaphore, en présence de Michael Radford

Chimes at Midnight, rebaptisé *Falstaff* lors de sa sortie en France, est une adaptation libre de 4 pièces historiques de Shakespeare *Richard II*, *Henry IV*, *Henri V*, *Les Joyeuses commères de Windsor* et de *Les Chroniques d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande* de Raphael Holinshed

Orson Welles s'est toujours senti acteur shakespearien dans l'âme, et les critiques l'ont rejoint sur ce point. Mais, différent des personnages tragiques qu'il interpréta dans son *Macbeth* ou son *Othello*, il incarne ici Falstaff, le bouffon, création burlesque, emphatique dans des épisodes tirés de ces diverses pièces et l'on peut dire que Welles peut y insuffler son propre « hénaurme » tempérament, sans nul besoin de se réfréner. Il y interprète « l'ivrogne, menteur, voleur, paillard, cynique Falstaff, le compagnon le plus jovial et le plus sympathique du monde ». Welles considère qu'il s'agit là du personnage le



plus réussi que Shakespeare ait créé. Le film est aujourd'hui considéré, par de nombreux critiques, comme le meilleur film du grand réalisateur.

Shakespeare Wallah

De James Ivory, (US, 1965, 117 mn, NB) scénario de Ruth Praver Jhabvala et James Ivory, avec Shashi Kapoor, Geoffrey Kendal, Felicity Kendal, Madhur Jaffrey, Laura Liddell

Mardi 8, 10 h, Carré d'Art

James Ivory signe là un film subtil d'une tonalité mélancolique magnifiée par le noir et blanc et la musique du grand cinéaste Satyajit Ray. *Shakespeare Wallah* suggère avec délicatesse et un certain humour les problématiques relations indo-britanniques dans la période de décolonisation qui a suivi la Partition de L'Inde en 1947-1948. Dans ce contexte de profonde mutation, le film, qui s'inspire de la vie réelle de la famille Kendall, suit la tournée d'une troupe de comédiens shakespeariens autrefois acclamée et aujourd'hui déclassée, dans un pays qui



se modernise et où le cinéma omniprésent a supplanté le théâtre. La famille Buckingham, père, mère et fille, vit ce rejet dans la nostalgie d'un temps où la culture britannique dominante jouissait d'un prestige incontesté.

Le va-et-vient constant entre la réalité et la représentation théâtrale suggère le difficile dialogue entre les deux communautés, tandis que les vers de Shakespeare, fil rouge de la narration, éclairent remarquablement les ambiguïtés de la situation. Contrariée par la belle Manjula, actrice adulée interprétée par Madhur Jaffrey (Ours d'argent pour la meilleure actrice à la Berlinade de 1965), l'intrigue amoureuse qui se noue entre la comédienne Lizzie et Sanju, jeune Indien oisif de la classe montante, témoigne des contradictions et des tourments nés des bouleversements de l'histoire.

Much Ado About Nothing *(Beaucoup de bruit pour rien)*

De Kenneth Branagh, (UK-US, 1993, 153 mn) avec Kenneth Branagh, Emma Thompson, Keanu Reeves, Robert Sean Leonard, Denzel Washington, Mickaël Keaton, Kate Beckinsale

Mardi 8, 14 h, Carré d'Art

Ce film est une véritable passion, celle de Kenneth Branagh pour les œuvres de Shakespeare. L'histoire se déroule à Messine en Sicile mais le film a été tourné dans la province de Florence en Toscane à Greve in Chianti. Branagh fait glisser la caméra sur ces magnifiques paysages toscans donnant à chaque plan des couleurs et une composition dignes d'un tableau de maître.

Il ponctue le film de la magnifique et exaltante musique de Patrick Doyle. Et on se laisse emporter ! Le talent de Branagh ne s'arrête pas à la réalisation mais s'illustre pleinement dans les joutes verbales avec Emma Thompson, alors son épouse, qui a d'ailleurs obtenu le British Film Awards de la meilleure actrice en 1994 pour le rôle de Béatrice. Le casting dans son ensemble



est époustoufflant. Les acteurs sont passionnés et contribuent, par leur jeu, au rythme du film dans de somptueux décors. Cette combinaison de situations burlesques avec des moments d'émotion et de suspense, caractéristique de nombreuses pièces de Shakespeare, s'allie à l'esthétique des décors et des costumes ainsi qu'à la superbe prestation des acteurs pour un moment de pur bonheur.

A consommer sans modération !

Macbeth

De Roman Polanski (UK, 1971, 140 mn), avec Jon Finch, Francesca Annis, Martin Shaw, Nicholas Selby, Stephan Chase

Mercredi 9, 9 h 30, Théâtre Liger, en présence de Bill Homewood et Estelle Kohler

Artiste original, Roman Polanski réalise un *Macbeth* original. Imposant sa vision, il se place du côté de *Macbeth* en choisissant de partager son point de vue. Dans cet univers de pluie et de brume, d'aubes grises et de soirs froids où tout est menace, même le son des trompettes, tous les personnages du film semblent mûs par les circonstances et non motivés par des idées. Leur ignorance est telle que les merveilleux dialogues écrits pour eux par Shakespeare ont l'air de les



dépasser. Les images de Polanski évoquant un monde cruel, irrationnel et sanglant sont souvent étranges et hiératiques ; certaines scènes, comme la rencontre avec les sorcières et l'apparition dans la forêt, relèvent du fantastique. Cette adaptation cinématographique violente, « *pleine de bruit et de fureur* » révèle un réalisateur intransigeant pour qui les événements qui se déroulent sont dépourvus de sens. La fin du film suggère que le mal dans l'homme est toujours présent.

Love's Labour's Lost (Peines d'amour perdues)

Comédie musicale réalisée par Kenneth Branagh (UK, 1999, 93 mn), avec Kenneth Branagh, Alicia Silverstone, Alessandro Nivola, Natascha McElhone, Nathan Lane, Timothy Spall, Richard Briers. Musique de Patrick Doyle

Mercredi 9, 10 h, Carré d'Art

Dans la longue liste d'adaptations de pièces de Shakespeare par Kenneth Branagh, une en particulier avait séduit déjà en 1993 par son allégresse et son inventivité, *Much Ado about Nothing*. En récidivant en 1999, il choisit, cette fois, de transporter une des comédies du dramaturge les plus flamboyantes dans les années 30 et de la transformer en comédie musicale, intégrant dans le dialogue original de grands succès de Cole Porter, Irving Berlin et George Gershwin.

L'action du film se déroule à la cour de Ferdinand, roi de Navarre. Le souverain et ses trois fidèles compagnons, désireux de consacrer les trois prochaines années à la philosophie, font le serment de renoncer à toute aventure frivole.



Mais, lorsqu'arrivent la Princesse de France et trois de ses dames de compagnie en visite officielle, le pacte menace d'être rompu...

L'audace provocatrice des choix esthétiques du réalisateur, s'il met à mal l'orthodoxie shakespearienne, aboutit à 93 minutes de pure jubilation, dans la tradition des meilleurs « *musicals* », avec, notamment, le choix d'un télescopage réjouissant entre situations/dialogues shakespeariens et chansons connues, à comparer avec celui de *On connaît la chanson* d'Alain Resnais. Branagh se justifie, déclarant : « *Lorsque je jouais Love's Labour's Lost au théâtre, cela me rappelait toujours l'esprit léger, candide et enchanteur de vieilles comédies musicales américaines. De plus, le texte de Shakespeare fait constamment référence au chant et à la danse.* »

Hamlet

De Laurence Olivier (UK, 1948, 155 mn, NB), avec Laurence Olivier, Eileen Herbie (la Reine), Basil Sydney (le Roi), Felix Aylmer (Polonius), Jean Simmons (Ophélie)

Mercredi 9, 14 h 15, Théâtre Liger, en présence de Bill Homewood et Estelle Kohler

En filmant la pièce de Shakespeare la plus emblématique, la plus commentée, la plus jouée dans le monde, Laurence Olivier révèle l'étonnante vitalité de cette tragédie qui trouve, grâce au cinéma, une dimension dramatique nouvelle, plus contemporaine et plus accessible au public. Son *Hamlet* rend la pièce plus évidente, offrant au spectateur une proximité visuelle que



donne la caméra mais que ne donne pas la scène. Les réactions subtiles des personnages, les émotions qui les animent, le jeu inspiré des acteurs sont autant de perspectives brillantes et rares permettant l'accès à cette œuvre d'art pleine de beauté, de passion, d'humour macabre et d'exaltation. L'interprétation virile et fascinante de Laurence Olivier, sans fausse note, et celle, lumineuse, de Jean Simmons ne font pas oublier le travail remarquable des autres acteurs, dont le mérite est aussi leur diction parfaite. La photographie classique, en noir et blanc, convient à l'atmosphère sombre de l'histoire et aux décors majestueux de ce palais hanté.

Romeo and Juliet

De Renato Castellani (italo-britannique, 1954, 141 mn), avec Laurence Harvey, Susan Shentall, Flora Robson, Norman Wooland, Mervyn Johns, John Gielgud, Bill Travers

Judi 10, 9h 30, Théâtre Liger, en présence de Bill Homewood et Estelle Kohler

Vérone, en Italie. Roméo aime Juliette, Juliette aime Roméo. Il est noble, elle aussi. L'histoire pourrait être belle, mais, il s'appelle Montaigu



et elle se nomme Capulet. Les deux familles se détestent et l'histoire d'amour tourne à la tragédie. Qui ne connaît pas les amours contrariées de ces deux amants maudits ? Personne sans doute ! Les adaptations de la pièce de Shakespeare au cinéma sont nombreuses : citons George Cukor, en 1937 ou Zefirelli, en 1966.

La version de Castellani est l'une des plus réussies. Le film a remporté de nombreuses distinctions, parmi lesquelles, le très prestigieux Lion d'Or de La Mostra de Venise, en 1955.

(Rédigé par la 3^e A du Collège Romain Rolland, sous la supervision de M^{me} Bennaceur)

Shakespeare in Love

Comédie romantique de John Madden (US, 1998, 123 mn), avec Joseph Fiennes, Gwyneth Paltrow, Judi Dench, Geoffrey Rush, Ben Affleck, Rupert Everett, Colin Firth, Tom Wilkinson



Judi 10, 14 h, Carré d'Art, en présence de Bill Homewood et Estelle Kohler

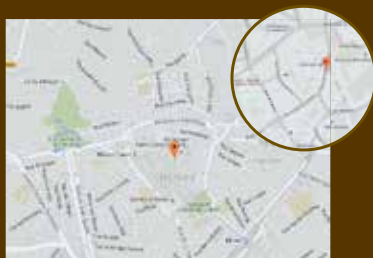
Ce film est avant tout une belle histoire d'amour. Shakespeare vit à Londres où il est en manque d'inspiration. Pour rembourser ses dettes, il doit livrer une nouvelle pièce, *Roméo et Ethel, la fille d'un pirate*, dont il n'a écrit que le titre. Il est à la recherche d'une muse qui lui redonnerait l'inspiration. Il la rencontre en la personne de Lady Viola, jeune femme de haut rang qui adore le théâtre, assiste à toutes les représentations et souhaiterait devenir actrice. Malgré l'interdiction faite aux femmes de faire du théâtre et sa position dans la société, elle se déguise en homme et obtient le rôle de *Roméo*. Shakespeare découvre tout de suite la supercherie et ils tombent éperdument amoureux. Dès lors, il se remet à

MALAKOFF

LE CHOCOLAT
DE NOTRE ENFANCE

FABRICATION ARTISANALE
RECETTE CRÉÉE EN 1865

17, RUE DES MARCHANDS
30 000 NÎMES



Tel : 04 66 05 91 26
malakoffnimes@gmail.com



LIBRAIRIE



Bande dessinée
& Jeunesse

16. rue de la République

09 54 72 96 36

Butterworth

& SON

PROPERTY MANAGEMENT
FOR ALL YOUR
PROPERTY NEEDS

ESTABLISHED 2004

MARK.BUTTERWORTH@WANADOO.FR

BUTTERWORTH.CANALBLOG.COM

SIRET : 47809079800024



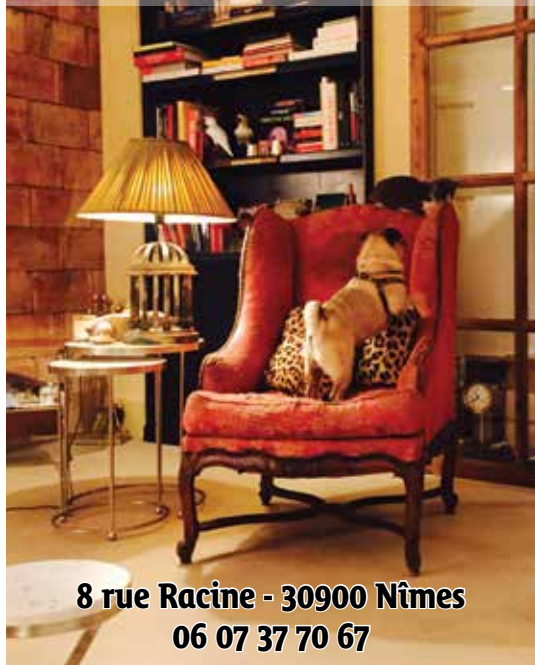
fff
Domaine de l'Orviel



André & Jean-Pierre Cabane
Mas Flavard - 30350 Saint Jean de Serres
tél: 04. 66. 92. 08. 68.
www.orviel.com

Galerie Jean-Louis FAGES

Décorateur - Abajouriste - Antiquités



8 rue Racine - 30900 Nîmes
06 07 37 70 67

IRISH PUB

RESTAURATION IRLANDAISE
MIDI ET SOIR
CONCERT
TOUS LES JEUDIS SOIRS
BILLARDS - DARTS



21, bd Amiral Courbet - Nîmes
04 66 67 22 63

écrire sa pièce qui sera *Roméo et Juliette*. Le film est émouvant, les acteurs sont resplendissants, les costumes magnifiques. Les personnages sont hauts en couleur notamment Judi Dench en reine Elisabeth ou encore Colin Firth en Lord Wessex, qui doit épouser Lady Viola. Le scénario est conçu comme une pièce que Shakespeare aurait pu écrire lui-même : la pièce est jouée dans la pièce et les deux histoires s'entremêlent, se confondent, même par moments, comme la scène du balcon. L'auteur trouve sa muse qui continuera à l'inspirer notamment dans *La nuit des rois*.

Rosencrantz and Guildenstern are Dead (*Rosencrantz et Guildenstern sont morts*)

De Tom Stoppard (UK, 1990, 117 mn), adapté de sa propre pièce du même nom, avec Gary Oldman, Tim Roth, Iain Glen et Richard Dreyfus en prime et une variation de Goldberg pour la musique !

Jeudi 10, 17 h, Carré d'Art

Gertrude, mère d'Hamlet, et le roi Claudius font venir Rosencrantz et Guildenstern, amis d'enfance du prince, à la cour d'Elsenour pour surveiller Hamlet dont le comportement est pour le moins étrange. A la suite de la représentation d'une pièce commandée par Hamlet, véritable réquisitoire contre Claudius, ce dernier somme les deux hommes de partir pour l'Angleterre en compagnie d'Hamlet et leur confie une lettre dans laquelle il demande à la Cour britannique d'exécuter le prince.

Cette comédie brillante et irrésistible, où les dialogues font mouche et dont la mise en scène



fourmille de trouvailles, a été couronnée par le Lion d'or à la Mostra de Venise en 1990.

Un « *Tim & Gary au pays de Hamlet* », une superbe réflexion sur la notion de personnage et de l'acteur (ici incarné par un Richard Dreyfuss en grande forme) qui ne manque pas de piquant.

All Night Long (*Tout au long de la nuit*)

De Basil Dearden (UK, 1962, 91 mn, NB), scénario de Nel King et Paul Jarrico, photographie Edward Scaife, avec Paul Harris, Marti Stevens, Patrick McGoohan, Richard Attenborough

Vendredi 11, 20 h, Carré d'Art. Présenté par Nicolas Botti



« Voici une adaptation très libre d'*Othello*. Les scénaristes américains King et Jarrico gardent les thématiques principales (la jalousie et la trahison) mais changent totalement le contexte. Othello est ici Aurelius Rex, un célèbre musicien afro-américain de jazz qui fête, dans un club, son premier anniversaire de mariage avec sa femme, la blonde Delia, ancienne chanteuse qui a pris sa retraite à la demande de son époux. Iago est Johnny, un batteur qui souhaite monter son propre groupe avec Delia, et pour ce faire, essaie de faire sombrer leur mariage en rendant Aurelius jaloux.

Le film se déroule l'espace d'une soirée dans un club de jazz londonien du début des années 60. Basil Dearden livre un film dynamique et audacieux porté par un casting formidable (on a même droit à des guest stars de choc comme Charles Mingus et Dave Brubeck). Une perle rare ! » *Nicolas botti*

A PROPOS DE SHAKESPEARE

Shakespeare dans le cinéma d'animation

présenté par Alexis Hunot

L'œuvre de Shakespeare dans le cinéma d'animation : Etre animé ou ne pas être animé ... et si c'était la question.

Conférence en images, par Alexis Hunot, journaliste, critique, conférencier et enseignant « activiste » du cinéma d'animation.

« Hormis quelques textes adaptés, réadaptés et « sur-adaptés » bien peu d'œuvres majeures de la littérature ont été traitées par le langage de l'animation. Cependant, de l'adaptation à la citation, nous verrons ici que le cinéma image

par image s'est bel et bien emparé des écrits de Shakespeare. De Jiri Trnka et Barry Purves à Georges Dunning, voici une balade à travers les genres, les styles et les techniques, montrant une autre facette de Shakespeare mais surtout une vision un peu plus large du cinéma d'animation. »

Alexis Hunot

Vendredi 11, 14 h (scolaires) et 18 h (tout public) - Bibliothèques Carré d'Art - Salle de conférences (-1)



Shakespeare au cinéma

Conférence de Philippe Pilard

Samedi 12, 14 h, Carré d'Art

« *Shakespeare à n'en plus finir !* » s'exclamait, il n'y a pas si longtemps un professeur de l'Université de Cambridge. C'est vrai : nous n'en avons jamais fini, et c'est tant mieux. Le cinéma, n'en déplaît à certains puristes du théâtre, a fait beaucoup pour populariser l'œuvre du « *Grand Will* ». Nous en aurons une nouvelle preuve avec les films réunis cette année à Nîmes...

Table ronde

Shakespeare : théâtre filmé ou création cinématographique

**Samedi 12, 15 h 30,
Carré d'Art**

**en présence de
Philippe Pilard,
Nicolas Botti,
Bill Homewood, de
membres du British
Council et d'universitaires**

CINÉ-CONCERT

Shakespeare in Silent Cinema

(Shakespeare dans le cinéma muet)

Création musicale et interprétation : Virgile Goller et Florian Doidy - Sous-titrage Ecrans Britanniques

Mardi 8, 20h30, Théâtre Liger

En quête de respectabilité culturelle, à une époque où il était perçu surtout comme une attraction de foire, le cinéma britannique (et international) va s'ingénier très tôt à adapter les pièces de Shakespeare. Naîtront ainsi à travers le monde



d'innombrables films courts inspirés des pièces du Barde. La brièveté de ces films tendra évidemment à en réduire l'intrigue à sa plus simple expression. Les thèmes abordés y sont parfois simplifiés jusqu'à la caricature.

Autre obstacle, et non des moindres : que devient, dans un film muet, la beauté foisonnante et torrentueuse du verbe shakespearien ?

Et pourtant, parfois, une émotion poétique en surgit, à travers la candeur des trucages, des coloriations de pellicule, digne de certains Méliès. Le British Film Institute, fidèle partenaire des Ecrans Britanniques, a mis son savoir-faire dans leur restauration.

Six de ces petites œuvres seront projetées, accompagnées par la musique originale de nos fidèles musiciens de ciné-concert Virgile Goller et Florian Doidy qui alterneront leurs interprétations pour faire jaillir la poésie naïve ou émouvante de ces films retrouvés.

CINÉ-CONCERT PERFORMANCE

The Angelic Conversation

De Derek Jarman (UK, 1985, 77 mn, anglais sous-titré)
Sous-titrage Ecrans Britanniques – traduction originale des Sonnets par Luz Aflalo

Conception Bruno Geslin, récitant Olivier Normand, composition musicale et interprétation Benjamin Garnier, Alexandre Le Hong

Jeudi 10, 20 h 15, Théâtre Christian Liger
En collaboration avec le théâtre de Nîmes
(voir aussi p. 11)

« Un monde de rêve, un monde de magie et de rituel, bien qu'il y ait des images de voitures brûlées et de systèmes radar, qui nous rappellent qu'il y a un prix à payer pour gagner ce rêve face à un monde de violence. » C'est ainsi que Derek Jarman décrit son essai cinématographique intitulé *The Angelic Conversation*, juxtaposition d'images narrant la rencontre amoureuse de deux hommes et explorant le paysage et les éléments. La bande-son alterne la lecture de 14 sonnets de

Shakespeare et des morceaux de musique. Si la lectrice des sonnets est Judi Dench et l'auteur de la plus grande partie de la bande musicale le groupe Coil dans la version initiale, c'est une présentation différente qui est proposée ici à travers une création originale. Les Ecrans britanniques s'associent en effet au Théâtre de Nîmes pour un ciné-concert-performance conçu pour un acteur et deux musiciens, qui reprendront la lecture et la composition musicale. Une occasion unique de revenir sur une partie importante de l'œuvre shakespearienne et du travail de Derek Jarman d'une manière rare et stimulante.



CINÉ-CONCERT

Concert élisabéthain par le groupe Trotwood, une famille sans cesse en voyage entre la France, l'Angleterre, l'Irlande.

Samedi 12, 19 h, Carré d'Art



Au programme, de la musique traditionnelle ancienne, des chants du théâtre de Shakespeare, des madrigaux de Dowland, des mélodies du harpiste irlandais Carolan, une chanson de Purcell ou encore Vivaldi... Laissez-vous transporter en un éclair là où le temps ne compte plus.

Les instruments : harpe Irlandaise, violons, tin whistles, guitares, accordéons, violoncelle.

Stage Beauty

De Richard Eyre (UK-US, 2004, 110 mn), avec Billy Crudup, Hugh Bonneville, Tom Wilkinson, Claire Danes, Ben Chaplin, Rupert Everett, Hugh Bonneville - **Sous-titrage Ecrans Britanniques**

Samedi 12, 20 h, Carré d'Art

Voilà un aspect peu connu de l'histoire du théâtre anglais qu'on découvre avec intérêt. Dans le Londres du XVII^e siècle, Edward Ned Kynaston est la « femme » la plus célèbre d'Angleterre. À cette époque, les femmes n'ont pas le droit de jouer sur

scène, situation dont Ned profite, faisant usage de sa beauté et de son habileté à interpréter avec brio les grands rôles de femmes. Mais le roi Charles II, las de voir toujours les mêmes comédiens dans les mêmes tragédies, décrète que les femmes ont dorénavant le droit de monter sur scène et que les hommes ne pourront plus interpréter des rôles féminins. Cette décision royale bouleverse la vie de Ned qui perd sa position privilégiée de « femme » la plus désirable de Londres.

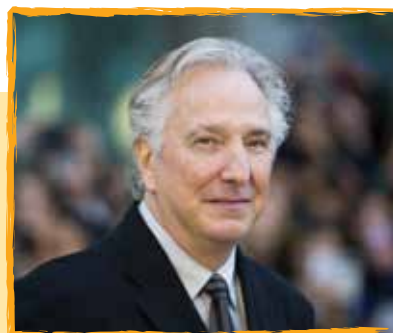
« *Richard Eyre filme ainsi l'apparition sur une scène du XVII^e siècle d'un jeu fiévreux tendance Actor's Studio et l'irruption de la sincérité, du goût de la complexité et de l'imagination dans le genre si empesé du film consacré au théâtre shakespearien.* » Florence Colombani - Le Monde 2005

L'intérêt historique de cette évocation d'une période charnière qui enregistre un changement des mentalités, se double d'un intérêt esthétique dans un film traversé de fulgurances, une célébration éblouissante à la fois du théâtre et de la beauté. Le traitement subtil du travestissement et des identités transsexuelles, pour lequel Richard Eyre s'est inspiré des œuvres de la photographe Nan Goldin, confère à cette œuvre, qui n'est pas sans lien avec *Shakespeare in Love* sorti en 1998, un charme troublant et une plus grande profondeur que n'en avait le film de John Madden.



SALUT L'ARTISTE : PROJECTION HOMMAGE À ALAN RICKMAN

Le Royaume-Uni a perdu l'un de ses acteurs fétiches et sa voix grave si caractéristique nous manquera. Comédien, acteur et réalisateur, il venait de terminer deux nouveaux films dont la sortie est prévue cette année, *Eye in The Sky* avec Helen Mirren et Aaron Paul, ainsi qu'*Alice Through The Looking Glass*.



A Little Chaos (Les Jardins du roi)

D'Alan Rickman (UK, 2014, 117 mn), avec Kate Winslet, Matthias Schoenaerts, Alan Rickman

Vendredi 11, 15h30, Carré d'Art

Sous le règne de Louis XIV, Sabine de Barra, une femme paysagiste se voit assigner par André Le Nôtre l'honneur de superviser la création de la salle de bal extérieure – le bosquet des Rocailles – pour les somptueuses festivités voulues par le roi dans les jardins du château de Versailles, une tâche qui la met au centre des intrigues de la Cour.

Alan Rickman retrouve ici un univers proche du répertoire de Shakespeare, qu'il a de nombreuses fois exploré au théâtre, ainsi qu'un plateau de tournage avec des moyens financiers très modestes, après avoir fait plusieurs incursions remarquées dans des blockbusters tels que la saga *Harry Potter*. Ce film marque ses retrouvailles avec Kate Winslet : ils avaient collaboré il y a une vingtaine d'années sur *Raison et Sentiments* réalisé par Ang Lee.

Quand Alan Rickman parle de son film, présenté pour sa première mondiale en clôture du festival international du film de Toronto 2014, il évoque



le fait d'avoir voulu raconter « une histoire simple et intemporelle, comme un conte. Le cinéma doit pouvoir captiver le public tant sur le plan visuel qu'émotionnel afin qu'il baisse la garde et se sente vivant. Lorsqu'on y pense, c'est assez fantastique d'aller au cinéma et de partager une même histoire avec des inconnus... »

ACTUALITÉ DU CINÉMA BRITANNIQUE

Voir les programmes du Sémaphore pour les programmations supplémentaires

Burn, Burn, Burn

De Chanya Button (UK, 2015, 106 mn), scénario de Charlie Covell, avec Laura Carmichael, Chloe Pirrie, Dan Farthing, Joe Dempsie

Avant-première, vendredi 4, 21 h, Sémaphore



Seph, Alex et Dan étaient inséparables. Dan est mort. Pour respecter ses dernières volontés, Seph et Alex prennent la route pour disperser ses cendres dans divers lieux de Grande Bretagne. Dan est avec elles, dans la boîte à gants et à travers des messages vidéo où il leur donne ses instructions d'étape en étape et leur explique pourquoi ces lieux ont compté pour lui. Pas de quoi vraiment rigoler, n'est-ce pas ? Faux ! C'est oublier cet inimitable talent britannique pour l'humour noir (souvenez-vous de *Joyeuses Funérailles*). En fait, ce road-movie est un jeu de piste hilarant et grave, un voyage initiatique tragicomique (un peu tragi, beaucoup comique) pour ces deux quasi-trentenaires un peu paumées à ce moment de leur vie, un voyage de découverte, des autres et surtout, de soi. Charlie Covell, la scénariste,

a été consacrée révélation de l'année 2015 par le BAFTA, l'Académie Britannique des Arts de la Télévision et du Cinéma.

Dough

De John Goldschmidt (UK - HONG, 94 mn, 2015) scénario Jez Freedman et Jonathan Benson, avec Jonathan Pryce, Jerome Holder, Pauline Collins, Ian Hart, Phil Davis

Avant-première, samedi 5, 21 h 15, Sémaphore, en présence de Jerome Holder



Nat (Jonathan Pryce, magistral comme à son habitude) est un vieux grognon de boulanger juif de l'East End qui, contre vents et marées, son propre fils et la concurrence impitoyable du supermarché voisin, s'efforce de maintenir l'activité très déclinante de sa boulangerie kasher et son mode de vie traditionnel. Lorsque le fameux supermarché lui vole son unique employé, il doit se résoudre à engager comme apprenti un jeune immigré originaire du Darfour, le fils de sa femme de ménage. Lequel est musulman et, accessoirement, dealer de cannabis au petit pied. Une situation classique de comédie : des personnages que tout oppose et qui vont apprendre à s'apprécier par-delà leurs différences. Dough tombe bien par les temps qui courent. C'est un « feel-good movie » -et il n'y a pas de mal à se faire du bien- une comédie chaleureuse qui nous parle d'amitié, de loyauté, de la difficulté de vivre ensemble et du salut qui peut venir de là où on l'attend le moins, de la nécessité de surmonter ses préjugés... et de muffins magiques.



GARAGE DUMAS
AGENT RENAULT

125, route d'Uzès - 30000 Nîmes
Tél. 04 66 26 86 07 - Fax 04 66 27 08 01
E-mail : garagedumas30000@orange.fr

Blood Cells

De Joseph Bull et Luke Seomore (UK, 2014, 86 mn), scénario de John Bull, Luke Seomore et de Ben Young, avec Barry Ward, Francis Magee, Keith McErlan, Hayley Squires, Chloé Pirrie, Jimmy Akingbola

Avant-première, dimanche 6, 21 h, Sémaphore, en présence de Barry Ward



Adam (Barry Ward) s'est coupé de sa famille et s'est peu à peu marginalisé dans une vie d'errance depuis que la fièvre aphteuse a décimé le cheptel de son père et détruit la ferme familiale. Il reçoit un jour un ultimatum de son frère qui va devenir papa : s'il ne vient pas voir son neveu, les ponts seront définitivement coupés.

Adam s'embarque donc dans ce voyage de la dernière chance, dernière chance de renouer avec sa famille, dernière chance d'échapper à un passé dévastateur qui l'a brisé et que l'on découvre à travers des flash-backs lancinants. C'est l'une des questions que pose le film, comment survivre à un passé qui menace à tout moment de nous engloutir et de nous étouffer ?

Blood Cells est un road movie tendu, parfois quasi surréaliste, qui explore les marges de la société britannique et pose un regard lucide et compatissant sur les quasi fantômes qui la peuplent, tous ces gens qui semblent vivre la vie sur la pointe des pieds. Pour autant, ce n'est pas un film misérabiliste, c'est un film profondément humain, magnifiquement filmé et porté par une interprétation remarquable. Barry Ward, révélé par *Jimmy's Hall* de Ken Loach qu'il est venu présenter à Nîmes, est un Adam saisissant. Il nous fait l'amitié de revenir à Nîmes pour présenter ce film qui lui tient à cœur.

Steve Jobs

De Danny Boyle (USA, 2015, 122mn), avec Michael Fassbender, Kate Winslet, Seth Rogen, Jeff Daniels, Katherine Waterston

Lundi 7, 13 h 45, Le Sémaphore

Après une carrière ponctuée de grands succès comme *Trainspotting* ou *Slumdog Millionaire*, Danny Boyle s'attaque à la révolution numérique mais aussi à la personnalité de Steve Jobs en adaptant la biographie de ce dernier parue



×

Jean-Claude

Chaussures

★ Maison fondée par Georges et Thérèse ★

Spécialiste du confort
depuis 1931,
chausse du 35 au 43

×

JEAN-CLAUDE
5 rue de l'aspic - 30000 Nîmes
Tél. : 04 66 67 55 72

en 2011. Il s'offre un casting royal et met ses deux acteurs principaux en lice pour un prix d'interprétation aux Oscars 2016. Le scénario d'Aaron Sorkin, composé de seulement trois scènes correspondant aux lancements de trois produits par Jobs, défie les convenances du biopic traditionnel tout en ouvrant des perspectives passionnantes dans l'étude du personnage.

Moonwalkers

D'Antoine Bardou-Jacquet (UK, 2016, 107 mn), avec Ron Perlman, Rupert Grint, Robert Sheehan

Lundi 7, 16 h, Le Sémaphore



« Juillet 1969, Tom Kidman, l'un des meilleurs agents de la CIA de retour du Vietnam, est envoyé à Londres pour rencontrer Stanley Kubrick et le convaincre de filmer un faux alunissage au cas où la mission Apollo 11 échouerait. Kidman ne trouve pas Kubrick, mais il tombe sur Jonny, le manager raté d'un groupe de rock hippie... » (Allociné). A partir d'un scénario très habile, et avec d'excellents acteurs, le film nous entraîne dans des aventures absolument hilarantes, truffées de références cinématographiques et

Institut MARION

Soins du visage et du corps
Maquillage longue durée
Soins des mains et des pieds
Épilations - UVA

2 bis, rue du Grand Couvent
30000 NIMES
Tél. : 04 66 21 25 57



de clins d'oeil à la rivalité anglo-américaine. Une très bonne comédie !

Couple in a Hole (Sauvages)

De Tom Geens (UK, 2016, 105mn) scénario de Tom Geens, avec Paul Higgins, Kate Dickie, Jérôme Kirche

**Avant-première, lundi 7, 18 h, Sémaphore.
Présenté par Valérie Pangrazzi**

languedoc-roussillon
cinéma



Ce film a bénéficié du soutien de la Région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et de l'aide logistique du bureau d'accueil de tournages Midi-Pyrénées Sud.

Les oiseaux gazouillent. Le vent souffle discrètement à travers les feuilles. Un homme se jette sur un lièvre et l'abat. Enfin un repas digne de ce nom pour sa femme et lui. Leurs vêtements et alliances laissent supposer que le couple menait autrefois une vie bourgeoise. Aujourd'hui, ils vivent dans la forêt, dans un coin perdu des Pyrénées. Tandis que sa femme n'ose pas sortir de la grotte à cause de ses attaques de panique, John part chaque jour à la recherche de nourriture. Lorsqu'il doit aller chercher des médicaments au village le plus proche, il tombe sur le serviable paysan André. Ce dernier parvient à gagner la confiance de John, réveillant en lui sa nostalgie de la civilisation. Néanmoins, pour rien au monde il ne révélerait la cachette de sa femme. Mais il est déjà trop tard... Avec l'aide de ses brillants acteurs, le réalisateur Tom Geens dresse le profil psychologique tranchant d'un couple traumatisé. (Dossier de presse)

Le film est le grand lauréat du festival de Dinard dont il a remporté les trois principaux prix : Hitchcock d'or, Hitchcock du meilleur scénario et Hitchcock du public. Il a reçu un accueil enthousiaste de la critique.

Deliverance (version restaurée)

De John Boorman (USA, 1972, 110 mn) scénario de James Dickey d'après son roman éponyme, avec Jon Voight, Burt Reynolds, Ned Beatty, Ronny Cox

Lundi 7, 20 h 45, Sémaphore

Intervention de Vincent Capes – Association ANIMA



Quatre amis, trois paisibles hommes d'affaire d'Atlanta et un super macho-man tout en muscles et moustache (Burt Reynolds dans l'un de ses meilleurs rôles, sinon le meilleur) décident de passer leur week-end à descendre en canoë une rivière impétueuse du nord de la Géorgie au pied des Appalaches. La rivière et sa vallée vont disparaître, noyées par un barrage et l'expédition se veut un dernier hommage à cette nature sauvage défigurée et condamnée par l'homme. Ils ne savent pas qu'ils s'embarquent, en réalité, pour un voyage au bout de l'enfer, où le mythe de la nature idyllique et accueillante où l'on peut se ressourcer –très en vogue en ces années de flower power- en prend un sérieux coup. Tout comme, d'ailleurs, le mythe rousseauiste du bon sauvage. Deliverance, oui, mais quelle délivrance, et de quoi ou de qui ?

Le chef d'œuvre de John Boorman, film culte qui a marqué l'inconscient collectif de toute une époque, nous revient en version restaurée. A voir, revoir et re-re-revoir !

Hector

De Jake Gavin (UK, 2015, 87mn), avec Peter Mullan, Keith Allen, Natalie Gavin

Mardi 8 mars, 16 h, Le Sémaphore

Tous les ans, vaille que vaille, Hector se rend à Londres pour fêter le Nouvel An. Pour rien au



monde, il ne raterait cette réunion avec d'autres amis sans-abri. Il entreprend donc un long voyage à pied de l'Ecosse jusqu'à la capitale. Sentant que c'est peut-être son dernier voyage, Hector prend des chemins de traverse et tente de se raccrocher à son passé et ce qu'il a laissé derrière lui. Sur sa route, il croise des gens égocentriques mais surtout des personnes bonnes qui le prennent en stop, lui offrent à manger ou un toit au-dessus de sa tête.

Il s'agit d'un premier film pour le réalisateur et, dans la veine du cinéma social britannique, c'est une réussite. Peter Mullan apporte encore une fois toute sa sensibilité à l'évocation d'une situation difficile, et porte avec talent un film qui a le mérite de ne pas tomber dans le pathétique ou le larmoyant et parle de pudeur et de dignité.

Pursuit

De Paul Mercer (Irlande, 2015, 95 mn), scénario de Paul Mercer avec Barry Ward, Ruth Bradley, Liam Cunningham, Owen Roe, David Pearse, Brendan Gleeson - **Sous-titrage Ecrans Britanniques**

Avant-première, mardi 8, 18 h, Sémaphore, en présence de Barry Ward

Il était une fois une princesse qui chanta dans la forêt jusqu'à en perdre la voix. Son père était un roi que tous craignaient mais que personne n'aimait et il en était très en colère ; c'était Fionn, son chef des gardes, que le peuple aimait car c'est Fionn qui les protégeait de leurs ennemis. Et partout où Fionn allait, allait aussi Diarmuid, son meilleur guerrier. Et il advint que Diarmuid et Graíine, la fille du roi... La suite, vous la découvrirez en regardant *Pursuit*, puisque c'est cette légende très connue en Irlande que Paul Mercer a adaptée. Sauf que la forêt est devenue les quartiers chauds



de Dublin et le roi, le chef de la pègre locale et que *Poursuit* traite de mythes contemporains, la quête du pouvoir, la reconnaissance sociale, l'amour et la possibilité de tout recommencer. A la fois thriller et road movie trépidant, *Poursuit* est un conte moderne qui nous parle d'amour, de trahison, de vengeance et de la quête d'une vie meilleure, à la poursuite d'un rêve brisé.

Love and Friendship

De Whit Stillman (US, 2016, 92 mn), avec Kate Beckinsale, Chloe Sevigny, Xavier Samuel, Emma Greenwell, Tom Bennett, Stephen Fry

Avant-première, dimanche 13, 11 h, Sémaphore

Cette comédie romantique est inspirée d'un roman écrit à quinze ans par la romancière anglaise Jane Austen, qui a signé des livres comme *Raison et Sentiments* et *Orgueil et Préjugés*. Le film raconte l'histoire de Lady Susan Vernon qui, victime de rumeurs sur sa vie privée, décide de se trouver un mari et de faire également épouser sa fille.

Tourné en Irlande, en février 2015 et malgré un budget limité, le cinéaste Whit Stillman (*Les Derniers Jours du disco*) tire le meilleur parti des décors de grandes demeures du XVIII^e siècle. A l'affiche, on retrouve Kate Beckinsale (*Underworld*, *Van Helsing* et *Total Recall*) avec, à ses côtés, Chloë Sevigny (*American Psycho* et la série TV *Big Love*), Xavier Samuel (révélé dans *Twilight*) et Stephen Fry (*Alice au pays des Merveilles* de Tim Burton).

« *La bande son de Love & Friendship est si agréable que l'on pourrait facilement se contenter de l'écouter les yeux fermés, surtout avec l'accompagnement harmonieux des partitions pour piano et cordes de Benjamin Esdraffo ; mais ce serait dommage, compte tenu de la qualité visuelle du travail qui nous est présenté. Les charmants costumes d'Eimer Ni Mhaoldomhnaigh et les mobiliers exquis conçus par Anna Rackard sont merveilleusement mis en relief par les images lumineuses de Richard van*





L'Arbousier

Restaurant

Salon de thé - Pâtisserie fine

Spécialités Libanaises - Plats sans gluten et végétariens

18, rue de l'horloge - Nîmes (proche théâtre)

Tél. 09 50 14 43 78

Vente à emporter

Service en continu du Lundi au Samedi de 10h à 19h

Librairie  iderot



2, rue Emile Jaumais
30 400 Nîmes
Tél : 04 66 67 96 03
<http://librairie-iderot.fr>

10h-12h
14h30-18h30

Oosterhout. Qu'il suive en longs plans extérieurs les acteurs qui se promènent en conversant ou qu'il observe sur leurs visages le jeu évanescant des flammes de l'âtre en intérieur, il apporte au projet un riche éclat cinématographique à un projet qui, au-delà des tribulations de Lady Suzan, parvient à réunir comme ils le méritent Jane Austen, l'auteur, et Whit Stillman, le réalisateur. » Justin Chang, Critique Cinéma en chef - Variety - Sundance review. Traduction S. Vanston EB/BS

Sunset Song (Le chant du Crépuscule)

De Terence Davies (UK, 2015, 135 mn), scénario de Terence Davies d'après Lewis Grassic Gibbon, avec Peter Mullan, Agyness Deyn, Jack Greenlees, Kevin Guthrie, Ian Pirie

Avant-première, dimanche 13, 18 h, Sémaphore, en présence de Roy Boulter, producteur



Au Festival de Cannes 2003, UGC annonce officiellement son intention de s'investir dans le projet de porter à l'écran le roman *Sunset Song*, premier volet de la Trilogie *A Scots Quair* du romancier Ecossais Lewis Grassic Gibbon, sous la direction du cinéaste Terence Davies. Mais, après des tergiversations, le British Film Council refuse de s'engager dans le projet, ce qui bloque totalement le tournage qui devait commencer en 2003. Ce n'est que 10 ans plus tard, avec une nouvelle structure de production, Hurricane Films, que le tournage peut commencer ! Davies a alors choisi Agyness Deyn et Peter Mullan pour les deux rôles principaux... Lewis Grassic Gibbon est le pseudonyme de James L. Mitchell, né en 1901 en

Ecosse. Au cours de sa brève carrière, il publia, avec succès, sous ces deux noms, alternant des écrits de polémiste politique et des œuvres romanesques puisées dans l'Ecosse de son enfance, parmi lesquelles la trilogie *A Scots Quair*. Davies est, depuis quelque temps déjà, très passionné par ce projet. Il a également conscience du défi que cela représente. Pour de nombreux lecteurs, il s'agit, d'un livre-culte. Comme pour toute œuvre-culte, une adaptation risque de choquer, de heurter la représentation forte que ceux-ci ont conservé de ce roman écrit dans une langue originale très influencée par le dialecte particulier de la région des Mearns où se situe l'histoire. Davies définit d'ailleurs lui-même ce roman écossais comme une œuvre « rhapsodique », dans le sens, sans doute, où Baudelaire employait cet adjectif dans *Les Paradis Artificiels* pour définir « un train de pensées suggéré par le monde extérieur et le hasard des circonstances », mais aussi le musicien Franz Liszt, l'auteur des Rhapsodies Hongroises, pour qui le mot sert à désigner «...l'expression de certains états d'âme dans lesquels se résume l'idéal d'une nation ». On retrouve dans cette convergence, la conception que Terence Davies, le mélomane, a du travail filmique. Davies se plonge « avec enthousiasme » dans l'adaptation d'« un livre plein d'un lyrisme mélancolique », qu'il compare à « un thrène apaisé, une lente complainte sur le mystère de l'existence ». Une métaphore qui, à nouveau, en dit long sur ses attirances esthétiques et cette symbiose qu'il fait sienne, entre littérature et musique. Le roman retrace une saga paysanne dans l'Ecosse du début du siècle, centré sur une famille, les Guthrie, et une héroïne en particulier, Chris Guthrie, qui va s'identifier à cette terre âpre et finir par symboliser le courage obstiné des hommes qui s'efforcent d'en tirer quelque maigre subsistance. Durement secouée par la vie, l'âpreté des conditions d'existence, les souffrances accumulées, réussissant à émerger de tout cela par sa découverte d'une vie intellectuelle étrangère à son milieu d'origine, déchirée entre ses rêves entrevus d'un ailleurs plus confortable et la fidélité à cet environnement dans lequel elle

a grandi, développant sous une apparence de vulnérabilité, un tempérament et une force de résistance exceptionnels, cette héroïne éveille des résonances évidentes chez Terence Davies. Ainsi, la mort du père Guthrie, homme brutal, durci par les épreuves, est perçue d'abord par Chris comme une libération, mais l'ambivalence de ses sentiments vis-à-vis de celui-ci surgit douloureusement aux funérailles, nous rappelant des scènes semblables dans *Distant Voices, Still Lives*.

Wallace et Gromit : Le Mystère du Lapin-garou (*Wallace and Gromit : the Curse of the Were-Rabbit*)

Film d'animation de Nick Park et Steve Box (UK, 2005, 85 mn, VF) réalisé au studio Aardman Animations

Samedi 12, 11 h, Sémaphore, présenté par Alexis Hunot



Une « fièvre végétarienne » intense règne dans la petite ville de Wallace et Gromit, et l'ingénieur duo a mis à profit cet engouement en inventant un produit anti-nuisibles humain et écolo, qui épargne la vie des lapins... A quelques jours du Grand Concours Annuel de Légumes, les affaires de Wallace et Gromit n'ont jamais été aussi florissantes, et tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes, si une créature maléfique ne venait soudain s'attaquer aux sacro-saints potagers de la ville...

Avec ses références parodiques à des classiques du cinéma fantastique (films de loup-garou,

thème du savant fou, King Kong) *Le Mystère du lapin-garou* est le premier long-métrage mettant en scène les célèbres personnages de pâte à modeler Wallace et Gromit. « Réaliser un Wallace & Gromit de 30 minutes exige déjà énormément de temps, de soin et de patience », explique Nick Park. « Un long métrage de 85 minutes revient à bâtir... la Muraille de Chine avec des allumettes ! Il a fallu cinq ans d'efforts ininterrompus, parce que chaque détail compte, y compris les plus minuscules. Je pense toutefois que le défi majeur fut d'inventer l'intrigue qui nous permettrait de passer d'un coup de 30 minutes à 85. »

Pour les horaires des films suivants, se reporter aux programmes du Sémaphore

Room

De Lenny Abrahamson (Irlande, Canada, 2015, 117 mn) avec Brie Larson, Jacob Tremblay, Joan Allen



Déjà acclamé par la critique pour *Garage* en 2007, Lenny Abrahamson frappe un nouveau grand coup. Il adapte ici le best-seller d'Emma Donoghue (scénariste du film) inspiré de plusieurs cas de séquestrations et qui relate l'histoire de Jack 5 ans et sa mère, Ma, retenus prisonniers dans leur chambre. Ma va tout tenter pour offrir à son fils une nouvelle chance et une nouvelle vie. La performance bouleversante de Brie Larson lui a déjà valu un Golden Globe et le film est nommé

aux Oscars dans les catégories meilleur film, meilleur metteur en scène, meilleure adaptation et meilleure actrice !

Brooklyn

De John Crowley (UK, Irlande, Canada, 2016, 112 mn)
scénario de Nick Hornby, avec Saoirse Ronan, Emory Cohen, Domhnall Gleeson, Jim Broadbent, Julie Walters



Dans les années 50, une jeune Irlandaise part à New-York en espérant y trouver du travail. Employée dans un grand magasin, elle prend parallèlement des cours de comptabilité. Elle s'éprend d'un plombier italien, qu'elle épouse en secret. De retour dans son pays d'origine à l'occasion de l'enterrement de sa sœur, elle se retrouve à l'heure des choix : quelle vie veut-elle mener ? « L'adaptation de Nick Hornby du beau roman de Colm Toibin sur une immigrante irlandaise qui trouve l'amour à New York vous donnera le frisson. » Tim Robey, The Telegraph. « Le succès du film de John Crowley adapté du roman de Colm Toibin repose largement sur la performance époustouflante de Saoirse Ronan dans le rôle principal. » David Sims, The Atlantic. Le film n'a pas séduit que les critiques et le public. Il est reconnu par la profession : Nominations aux Oscars [Meilleur film, Meilleure actrice (Saoirse Ronan)], aux BAFTA [Meilleur film britannique de l'année, Meilleur scénario adapté, Meilleure actrice, Meilleure actrice dans un second rôle (Julie Walters)], aux Golden Globes [Meilleure actrice] pour ne citer que les plus prestigieux. Plutôt tentant, non ?

Notre sélection pour les scolaires

Le Sémaphore (voir programmes)
Réservations par Tél. : 0466678311

Dès le Collège

- **Burn, Burn, Burn** (voir p. 22)
- **Dough** (voir p. 22)
- **Brooklyn** (voir p. 29)
- **Wallace et Gromit : Le Mystère du Lapin-garou** (voir p. 28)

Pour les lycéens

- **Hector** (voir p. 25)
- **Moonwalkers** (voir p. 24)
- **1984** (voir p. 6)

Et, en supplément, à la demande

- **Suffragette** de Sarah Gavron
- **Macbeth** de Justin Kurzel

Théâtre Christian Liger

Réservations par Tél. : 0607704093

- **The Merchant of Venice** (voir p. 5)
- **Macbeth** de Kenneth Branagh (voir p. 13)
- **Romeo and Juliet** (voir p. 15)
- **Hamlet** (voir p. 14)

Carré d'Art

Réservations par Tél. : 0466763502/0466763536

- **Shakespeare Wallah** (voir p. 12)
- **Much Ado About Nothing** (voir p. 13)
- **Love's Labour's Lost** (voir p. 14)
- **Shakespeare in Love** (voir p. 15)
- **Shakespeare dans le cinéma d'animation** (voir p. 18)

L'instant T

Grande soif ? P'tite faim ?

Bar à Bières - Bar à vins - Bar à Crocs - Concerts

Plus de 80 bières, vins, apéritifs, jus, sirops avec de nombreuses références bios et/ou locales.
Assiettes de charcuterie, croque-monsieur maison, saucisson artisanal ...

Nouveau Ouverture à partir de 15h30 du lundi au Samedi et 17h00 le dimanche.

Concerts gratuits tous les jeudis

L'instant T 2 rue racine - Nîmes
Infos : instantt.over-blog.com

DIMITRI & NIKOS

Salon de coiffure

4, rue Régale
30000 Nîmes
Tél.: 04 66 36 17 12

Chez Hubert

Brasserie - Nîmes

04 66 67 68 69
2 Boulevard des Arènes 30000 Nîmes

**Restaurant
WINE BAR
LE CHEVAL BLANC**

1, place des Arènes - NIMES - Tél 04 66 76 19 59
www.winebar-lechevalblanc.com
<http://www.winebar-lechevalblanc.fr>

William STOKER
Agent général

Assurances, Patrimoine, Banque, Crédit
English Spoken

49 bis avenue Jean-Jaurès - BP 37133 - 30913 Nîmes
agence.stoker@axa.fr
Tél. 04 66 29 63 52 - Fax 04 66 29 63 24

La Marmite
6, rue de l'Agau - Nîmes
04 66 29 98 23

ouvert le midi
du lundi au samedi
et le soir du jeudi
au samedi

Cartes d'adhésion Ecrans Britanniques 2016

Donnant droit à tarifs réduits, réduction sur les livres et Dvds proposés à la boutique, invitation aux soirées d'ouverture et de clôture, pendant le Festival et pour les évènements tout au long de l'année.

Membre adhérent : 15 € – étudiant : 8 €

Membre bienfaiteur : à partir de 50 € (donnant droit à déduction fiscale, à hauteur de 66 % du montant)

En vente : permanences au Sémaphore, de 16 h à 20 h, 20 et 27 fév, 2 et 3 mars et **avant chaque séance du festival**.

Contact : balmefrezoljean@gmail.com et www.ecransbritanniques.org

L'Association Ecrans Britanniques est animée par 27 bénévoles qui œuvrent toute l'année afin de présenter aux cinéphiles de la région des films de qualité, souvent inédits en France, et de permettre au public de rencontrer des professionnels du cinéma (scénaristes, réalisateurs, producteurs, acteurs). En plus du festival qui se déroule depuis 19 ans en février/ mars, les Ecrans Britanniques proposent régulièrement des avant-premières et des actions vers les scolaires. L'association sous-titre aussi certains films présentés.

Consultez notre site : www.ecransbritanniques.org

Association ECRANS BRITANNIQUES
2, impasse du Clos - 30820 CAVEIRAC
Siret : 44998046500016

TARIFS DU FESTIVAL

Théâtre Liger

Projections : adhérents EB et abonnés Liger :
gratuit - non-adhérents : 5 €

Ciné-concerts : adhérents EB et abonnés Liger :
5 € - non-adhérents : 9 €

Réservations tt public au : 06 78 87 62 42

Pour les séances scolaires, sur réservation :
06 07 70 40 93

Le Sémaphore

- Adhérents, tarif réduit (5,20 €) pour les films du Festival et évènements toute l'année
- Non-adhérents, plein tarif (7 €)

Attention : pour toutes les séances jusqu'au 08.03, notées sur la grille en 4^e de couverture, PRÉVENTE à partir du 22.02.

Pour les horaires complets des films de l'actualité, consultez les programmes du Sémaphore ou le site Ecrans Britanniques www.ecransbritanniques.org

Pour les séances scolaires, sur réservation :
04 66 67 83 11

Carré d'Art toutes les séances du Festival sont **gratuites**

Pour les séances scolaires, sur réservation :
04 66 76 35 02 ou 04 66 76 35 36

Décoration sur-mesure

Les Papillons

Tapissier
Tissus d'éditeurs
Peintures Farrow & Ball, Little Greene
Papiers peints
Bétons cirés Mercadier
Tapis...

Les Papillons
Lespapillons30@hotmail.fr
6 rue Gaston Boissier 30900 Nîmes
04 66 67 15 96 / www.lespapillons-nimes.com



	41, route de Nîmes 30620 Bernis
	Tél : 04 66 04 06 66 Fax : 04 66 04 07 77
	www.abc-publicite.fr
	abc-publicite@wanadoo.fr

Vendredi 04-03	Samedi 05-03	Dimanche 06-03	Lundi 07-03	Mardi 08-03
<p>18h Ouverture et 19^e Festival en présence de Michael Radford</p> <p>21h Film d'ouverture Burn, Burn, Burn 106mn de Chanya Button <i>avant-première</i></p>	<p>10h Another Time Another Place (Les coeurs capifs) 97 mn Hommage à Michael Radford en sa présence</p> <p>14h The Merchant of Venice (Le marchand de Venise) 138mn Hommage à Michael Radford en sa présence</p> <p>17h White Mischief (Sur la Route de Nairobi) 107mn Hommage à Michael Radford en sa présence</p> <p>19h15 Jubilee 106mn Evocation Derek Jarman</p> <p>21h15 Dough 94mn de John Goldschmidt en présence de Jerome Holder <i>avant-première</i></p>	<p>11h Chimes at Midnight (Faistaff) 113mn d'Orson Welles</p> <p>14h The Tempest (La Tempête) 92mn Evocation Derek Jarman</p> <p>16h 1984 113mn Hommage à Michael Radford en sa présence</p> <p>19h Michel Petrucciani 102mn Hommage à Michael Radford en sa présence</p> <p>21h Blood Cells 86mn de Joseph Bull et Luke Seamore en présence de Barry Ward <i>avant-première</i></p>	<p>14h Steve Jobs 122mn de Danny Boyle</p> <p>16h Moonwalkers 107mn de Antoine-Bardou Jacquet</p> <p>18h Couple in a Hole 107mn de Tom Geens en présence de Valérie Pangrazzi pour Languedoc-Roussillon Cinéma</p> <p>20h45 Deliverance (Délivrance) 110mn de John Boorman en présence de Vincent Capes - association Anima</p>	<p>9h30 The Merchant of Venice 138mn Michael Radford Scolaires prioritaires</p> <p>10h Shakespeare Wallah 118mn de James Ivory</p> <p>14h Much Ado About Nothing (Beaucoup de bruit pour rien) 110mn de Kenneth Branagh</p> <p>16h Hector 87mn de Jake Gavin</p> <p>18h Pursuit 95mn de Paul Mercier en présence de Barry Ward <i>avant-première</i></p> <p>20h30 Ciné-concert Silent films on Shakespeare avec Virgile Goller et Florian Doidy</p>
Mercredi 09-03	Jeudi 10-03	Vendredi 11-03	Samedi 12-03	Dimanche 13-03
<p>9h30 Macbeth 141mn de Roman Polanski en présence de B. Homewood et E. Kholer</p> <p>10h Love's Labour's Lost (Peines d'amour perdues) 94mn de Kenneth Branagh</p> <p>14h15 Hamlet 155mn de Laurence Olivier en présence de B. Homewood et E. Kholer</p> <p>20h Il Postino (Le Facteur) 100mn Hommage à Michael Radford</p>	<p>9h30 Romeo & Juliet 141mn de Renato Castellani en présence de B. Homewood et E. Kholer</p> <p>14h Shakespeare in Love 123mn de John Madden en présence de B. Homewood et E. Kholer</p> <p>17h Rosenzrantz and Guildenstern are dead 117mn de Tom Stoppard</p> <p>20h15 Ciné-Concert-Performance The Angelic Conversation Evocation Derek Jarman En association avec le Théâtre de Nîmes</p>	<p>14h Shakespeare dans le cinéma d'animation 60mn Présenté par Alexis Hunot</p> <p>15h30 A Little Chaos (Les Jardins du Roi) 116mn Hommage à Alan Rickman</p> <p>18h Shakespeare dans le cinéma d'animation 60mn Présenté par Alexis Hunot</p> <p>20h All Night Long (Tout au long de la nuit) 91mn de Basil Dearden présenté par Nicolas Botti</p>	<p>11h Wallace et Gromit : Le Mystère du Lapin-garou 85mn – VF de Nick Park et Steve Box présenté par Alexis Hunot</p> <p>14h Shakespeare au Cinéma Conférence et montage, par Philippe Piliard</p> <p>15h30 Table Ronde Shakespeare : théâtre filmé ou création cinématographique</p> <p>17h30 Rencontres et dédicaces à la librairie Diderot</p> <p>19h Ciné-Concert Concert Elisabethain 20h Stage Beauty 130mn de Richard Eyre</p>	<p>11h Love and Friendship 92mn de Whit Stillman <i>avant-première</i></p> <p>18h Clôture du festival Sunset Song 135 mn de Terence Davies en présence de Roy Boulter <i>avant-première</i></p>